

la Mère de Dieu, volontiers nous en ajouterions un autre, qui n'est pas d'une époque absolument éloignée de la nôtre et démontre lui aussi toute l'efficacité de la prière à Marie dans les terribles épreuves que nous traversons. Il s'agit de la célèbre apparition de Pontmain, lors de la guerre de 1870-71. Tandis que la moitié du sol français était occupée par les Prussiens, la prière montait suppliante vers le ciel de tous les sanctuaires de Marie. C'est alors que sur les confins de la Bretagne, dans un bourg appelé Pontmain, la Sainte Vierge apparut à quatre enfants, en présence d'une foule de pieux fidèles qui priaient et récitaient le chapelet sous la conduite de leur pieux et zélé pasteur, M. l'abbé Guérin. Au moment où les invocations montaient plus suppliantes vers la Mère des miséricordes, les heureux petits voyants purent lire ce message céleste écrit en lettres d'or sur une large banderolle étendue aux pieds de l'Apparition : "*Mais priez, mes enfants. Dieu vous sauvera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher.*"

Quarante-quatre ans se sont écoulés depuis que le ciel parla ainsi à la France par l'intermédiaire de celle qui a été sa protectrice dix-neuf fois séculaire. Le message de Pontmain reste la plus puissante des prédications. *Mais priez mes enfants*, disait la banderolle blanche. La France priait alors et elle fut exaucée. L'Allemand fut refoulé et le pays se releva. Les paroles de Pontmain sont, à l'heure présente, de toute actualité ; on peut dire qu'elles sont d'une divine actualité. Approfondissons-les, méditons-les ; à l'exemple du pieux curé de Pontmain, mettons-nous à la tête de notre peuple pour prier Marie, la Reine de la paix. C'est le vœu que formulait Sa Sainteté Benoît XV en terminant sa lettre au Directeur général du Rosaire perpétuel.

"Qu'ils prient donc, tous les dévots du Rosaire, lui écrivait-il. Que jour et nuit, ils lèvent vers le ciel leurs bras, implorant le pardon, la fraternité, la paix. Et, comme autrefois, le peuple élu triomphait quand les bras de son chef étaient levés vers le ciel, qu'il triomphe maintenant, par la réalisation de son immuable désir de la paix, le Père des fidèles, appuyé sur les bras de l'armée suppliante des dévots de Marie."

Nos Confrères se souviendront que si, durant le mois d'octobre, l'Eglise désire très sagement que les prières solennelles